Document generated on 10/11/2024 11:36 p.m.

**Lettres québécoises**
La revue de l'actualité littéraire

# Réal Godbout et Pierre Fournier, Claude Cloutier, Sophie Bédard

François Cloutier

Number 156, Winter 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/73105ac

See table of contents

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Cloutier, F. (2014). Review of [Réal Godbout et Pierre Fournier, Claude Cloutier, Sophie Bédard]. *Lettres québécoises*, (156), 51–52.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

par FRANÇOIS CLOUTIER

RÉAL GODBOUT ET PIERRE FOURNIER

☆☆☆☆ ½

RÉAL GODBOUT ET PIERRE FOURNIER
***Michel Risque. L'intégrale vol. 1***
Montréal, La Pastèque, 2014, 192 p., 34,95 $.

# Antihéros mythique

Il est toujours un peu énervant de se replonger dans une œuvre qui avait marqué une période charnière de notre vie. Que ce soit un roman lu à l'adolescence, un disque usé à force de l'écouter ou un album de bande dessinée défraîchi par le temps, il arrive trop souvent que le charme n'opère plus quelques années plus tard.

Heureusement, le superbe album que nous propose l'éditeur La Pastèque ne gâche en rien le souvenir que je gardais de Michel Risque, alors qu'adolescent je lisais ses aventures dans les pages du magazine *Croc*. La Pastèque avait déjà réédité cinq tomes de la série au cours des dernières années, voilà maintenant qu'est présentée dans deux albums (le tome 2 paraîtra en 2015) l'intégrale de l'œuvre de Godbout et Fournier.

## Évolution d'un personnage

Si c'est dans *Croc*, au début des années quatre-vingt, que Michel Risque connaît un véritable succès populaire, sa véritable naissance remonte à 1975 sous les crayons de Réal Godbout (Pierre Fournier se joindra à lui pour scénariser la série à partir de 1979). Sylvain Lemay, directeur du programme de bande dessinée à l'Université du Québec en Outaouais, nous apprend d'ailleurs dans la préface de l'album que les deux auteurs auront produit près de 320 planches pour *Croc* entre 1979 et 1984. Dans ces premières aventures, Godbout donne à son personnage le titre de « héros à la mâchoire carrée ». À ce moment, Risque est plus un « héros » classique à la James Bond que l'antihéros maladroit qu'il deviendra en cours de série. On ne connaît pas de profession à Michel Risque, il se trouve mêlé à de rocambolesques (mot qui pour une fois n'est pas galvaudé) aventures par le hasard des choses.

La personnalité du personnage n'est peut-être pas encore définie dans ces premières planches, mais le style graphique de Godbout, lui, semble déjà assuré. Le dessin s'est certes raffiné avec l'expérience, mais les traits particuliers au dessinateur sont restés les mêmes (des décors remplis de détails, des visages très expressifs, un découpage serré où chaque case fait avancer l'action). À la lecture de cet album, le lecteur constate que Godbout a développé rapidement un style unique qu'il continue d'exploiter de belle façon (il faut lire son adaptation du roman de Franz Kafka, *L'Amérique ou Le disparu*, paru il y a deux ans à La Pastèque pour s'en convaincre). Une courte aventure, *Michel Risque à Cinecittà,* publiée dans la revue *Cocktail* en 1982 (mais dessinée quelques années auparavant), peut rappeler le Gotlib de *Cinémastock*, mais c'est le seul endroit où l'on sent une influence claire.

## Poupoune, ah ! Poupoune !

Les péripéties affluent dans les aventures de Michel Risque, ce fait est d'autant plus frappant à la lecture « en bloc » des feuilletons publiés mensuellement et réunis par la suite en album. Chaque épisode comporte son lot de rebondissements, de rencontres fortuites et de personnages délirants. Les deux longues aventures reprises ici sont *Le savon maléfique* et *Michel Risque en vacances*. Dans le premier récit, notre héros perd la mémoire, se fait adopter par une tribu de gorilles dans la jungle de Bornéo où une jeune orang-outang du nom de Rita tombe amoureuse de lui. Après moult mésaventures, Rita, devenue une gymnaste russe (trop long à expliquer ici, lisez l'album, ce sera plus simple), retrouve Michel, qui doit se faire passer pour un champion d'échecs russes s'il veut s'en sortir.

C'est dans *Michel Risque en vacances* qu'apparaît le personnage légendaire de Poupoune, l'âme sœur de Michel. Ce dernier est devenu une vedette médiatique à la suite d'un article paru dans un journal, ce qui lui vaut d'être embauché comme porte-parole d'une compagnie de bière. Or, ce brave Michel engraisse beaucoup en consommant le houblon dans toutes les activités et tous les festivals auxquels il doit participer. Il se prend en main, maigrit rapidement et, au cours d'une conférence prononcée à une rencontre du programme *Minceur Plus,* son regard croise celui de Thérèse Poupart, dite Poupoune. Deux semaines plus tard, ils sont mariés. Malheureusement, l'aventure se termine par la disparition de Poupoune. Michel se lancera à sa recherche dans le mythique *Cap sur Poupoune*, qui se retrouvera dans le deuxième tome de l'intégrale.

Lecture obligatoire pour tous les amateurs de bande dessinée, l'œuvre, comme le personnage de Godbout et Fournier, n'a pas pris une ride. Le lecteur aura grand plaisir à suivre l'évolution du personnage au fil des pages de cet album. Indémodable.

☆☆☆☆

CLAUDE CLOUTIER
***Gilles La Jungle***
Montréal, La Pastèque, 2014, 48 p., 18,95 $.

# Absurde classique

La Pastèque continue son travail de réédition d'œuvres marquantes de la bande dessinée québécoise. Après le pionnier qu'a été Chartier, le créateur d'Onésime, après les Red Ketchup, Jérôme Bigras et Michel Risque, voici maintenant un album culte paru une première fois dans les années quatre-vingt-dix, les aventures de Gilles La Jungle.

Claude Cloutier n'a, jusqu'à présent, publié que deux albums dans sa carrière de bédéiste. *La légende des Jean-Guy* et *Gilles La Jungle* ont paru une première fois dans les pages des magazines

CLAUDE CLOUTIER (AUTOPORTRAIT)

*Croc* et *Titanic* avant d'être repris dans des albums, épuisés depuis longtemps. L'auteur, cinéaste d'animation à l'ONF, ne s'est pas commis sur papier depuis ce temps, ce qui m'attriste, car voilà un artiste qui possède un univers original, autant dans le propos que dans le dessin.

### « Maintenant, essayons d'avoir du plaisir »

L'album se compose de deux récits, soit *Gilles La Jungle contre Méchant-Man* et *Gilles La Jungle contre les vampires*, histoire inédite en album. Dans la première partie de l'album, Gilles La Jungle, un mélange du physique de Tarzan et de l'intellect de Dong (du célèbre duo Ding et Dong), doit assurer la sécurité d'un convoi transportant de l'or. Il devra quitter Townville-City et se rendre à la Caisse populaire de Saint-Stanislas. Cependant, le danger guette. Il a pour nom Méchant-Man. Ses acolytes, les frères Couture, ne sont pas de tout repos non plus. Gilles La Jungle et sa compagne Jane vivront toute une aventure, car Méchant-Man a plus d'un tour dans son sac. Comme il le dit lui-même à l'un de ses ennemis : « Tu me le paieras cher. Je n'aime pas qu'on me tue. »

La deuxième aventure plonge notre Gilles dans une mystérieuse histoire d'enlèvement. De nombreux indigènes ont disparu récemment et, lorsque le sergent Tétreau se met à leur recherche, il est enlevé à son tour. Gilles La Jungle le libère, mais le pauvre sergent est sous l'emprise de Vampire, un vilain masqué. Encore une fois, Gilles La Jungle doit se battre contre des gens malhonnêtes et vicieux, lui qui est la bonté même.

### Drôle à en pleurer

Que de plaisir j'ai eu à relire les aventures de Gilles La Jungle ! Le lecteur nage dans l'absurdité la plus totale, les dialogues sont extrêmement drôles, les cartouches (la narration en haut de case) le sont tout autant. Voici un exemple tiré de la page 11 de l'album. Alors que le héros se sert d'une branche pour se battre, le cartouche indique : « Mais Gilles saisit une branche providentielle », le méchant s'exclame : « Zut, une branche providentielle » et Gilles lance « Merci vieille branche ». Absurdité et jeu de mots, comment résister ? Il y a un gag presque à chaque case, dans le dialogue autant que dans le dessin. Le trait de Claude Cloutier est tout aussi unique que son humour, les dessins sont hachurés, en noir et blanc, avec des touches orange ici et là. Les décors sont quasi inexistants, à moins qu'ils ne servent à un gag. Les traits des personnages sont réalistes, autant que peut l'être un personnage en collant appelé Méchant-Man.

Souhaitons maintenant que *La légende des Jean-Guy* connaisse une réédition aussi réussie que celle de *Gilles La Jungle*, et qu'une nouvelle génération de lecteurs découvre l'esprit tordu de Dieu Ouellet.

SOPHIE BÉDARD

☆☆☆

SOPHIE BÉDARD
***Glorieux printemps*, tome 4**
Montréal, Pow Pow, 2014, 176 p., 22,95 $.

## La fin d'une étape

Voici arrivée la fin du secondaire pour les quatre personnages principaux des albums de Sophie Bédard. En presque 600 planches, dessinées dans les deux dernières années, la dessinatrice clôt ses histoires sur une belle note.

J'ai déjà écrit dans des numéros antérieurs de *Lettres québécoises* tout le bien que j'ai pensé des deux premiers tomes de cette série. La troisième partie de l'œuvre m'avait semblé un peu étirée, mais Sophie Bédard termine en beauté son récit.

Cet album prouve hors de tout doute que Sophie Bédard est devenue une bédéiste aguerrie.

### D'attachants personnages…

Le bal des finissants, l'obligé après-bal et la recherche d'un appartement constituent en grande partie la trame dramatique de cet album. Émilie, le personnage principal, a beaucoup évolué depuis le premier album. Elle cherche à s'affirmer auprès de ses amis et à s'affranchir de sa mère. Un événement dramatique provoquera une profonde scission dans leur relation. Toutefois, elles réussiront à rétablir des ponts, ce qui laisse pointer une touche d'optimisme pour la suite des choses. Micheline, la meilleure amie d'Émilie, est toujours aussi drôle et allumée. Et il y a Mathieu, l'introverti à la tuque vissée sur la tête, qui cherche toujours à se faire une place dans ce bas monde.

Cet album prouve hors de tout doute que Sophie Bédard est devenue une bédéiste aguerrie. Son dessin est assuré, les traits qu'elle donne à ses personnages apportent une vraisemblance à son propos. Sa façon d'agencer les cases donne un souffle à son récit, plusieurs ne contiennent aucun phylactère et elle réussit, avec un cadrage particulier ou un simple trait sur un visage, à toucher son lecteur. J'ai très, très hâte à la suite des choses.